

quelconque pour promouvoir leurs intérêts.

Cependant il voudrait voir des unions nationales et non internationales.

Il estime que les ouvriers canadiens sont assez intelligents, assez forts pour se gouverner eux-mêmes, sans s'affilier à des unions américaines ou étrangères.

Avec l'internationalisme, les canadiens n'ont pas grand chose à gagner, et souvent ils perdent tout.

M. Drummond, pour sa part, verrait avec plaisir nos ouvriers fonder des unions nationales.

M. F. Gurney, de Toronto, secondé par M. H. Alexander, de Vancouver, a proposé un vote de remerciements au président pour les services qu'il a rendus à l'Association.

M. Gurney, au cours de ses remarques a déclaré que nous avons besoin, en ce pays, d'hommes d'affaires, d'hommes qui pensent et qui agissent.

Il a ajouté que les députés d'Ottawa ne venaient pas assez en contact avec les manufacturiers.

Sir Lloyd Wise, de Londres, a terminé la séance par un bref discours.

Il espère que les relations commerciales entre l'Angleterre et le Canada continueront à augmenter.

La séance est alors levée au chant du "God Save the King."

* * *

DEUXIEME JOURNÉE

Une lettre du Trades and Labor Congress à l'Association des Manufacturiers est lue par le secrétaire, elle demande qu'une assemblée conjointe des deux corps ait lieu pour régler les différents entre patrons et

ouvriers. Le secrétaire est prié de voir à ce qu'une date soit fixée pour cette réunion.

Le rapport du trésorier, M. Geo. Booth, de Toronto, indique une bonne situation financière. Au commencement de l'année, il y avait une balance de \$485, mais il y avait en même temps une dette de banque de \$100. La balance actuellement en mains est de \$4,816 avec un surplus d'actif de plus, de \$6,000. Le rapport est adopté.

Du rapport du secrétaire, il ressort que l'association qui a cessé d'être provinciale pour s'étendre dans toute la Puissance n'avait que 200 membres il y a quatre ans et qu'elle en a aujourd'hui 1500, avec six bureaux succursales. Le rapport est adopté.

Le rapport du Comité de Réception est présenté par son président, M. Robert Crean, de Toronto. La résolution suivante a été présentée et discutée :

"Attendu que, si une excursion en Grande-Bretagne, qui aurait lieu dans l'été de 1905, pouvait être organisée parmi les membres de cette Association, nous croyons qu'on en obtiendrait des résultats commerciaux considérables et que ce voyage aurait pour effet de promouvoir les intérêts mutuels de notre Association, du Dominion et de l'Empire.

"En conséquence, il est résolu que le Comité soit autorisé à consulter les membres de l'Association à une date rapprochée et à connaître leurs vues à ce sujet ; une décision devant être prise par le Comité exécutif quand les résultats de l'enquête seront connus." Le rapport est adopté.

M. Arnold W. Thomas président du Comité des Renseignements Commerciaux présente son rapport.

Cette commission regrette que le volume

des exportations du Canada n'ait pas augmenté cette année. Les manufacturiers canadiens sont anxieux de voir étendre leurs affaires à l'étranger mais ils ne peuvent obtenir des informations suffisantes sur la valeur de ce marché. La république voisine a un système parfait d'agents consulaires, et voilà pourquoi ses produits semblent avoir la préférence sur les nôtres en Europe. Le Canada a actuellement quatorze agents commerciaux dans le vieux monde, et quelques-uns font une besogne utile. Malheureusement, vos représentants n'ont peut-être pas toute la compétence pour faire valoir les produits de nos manufactures. Le gouvernement fédéral, dans l'opinion de l'Association, devrait étendre et perfectionner son système d'agents commerciaux. Ces représentants devraient être actifs, énergiques, ayant une connaissance parfaite des produits manufacturés.

Le système métrique devrait être adopté comme système de poids et mesures, mais les avis sont partagés et le Canada ne le pourrait adopter utilement que si la Grande-Bretagne et les Etats-Unis l'adoptaient également.

A la séance de l'après-midi le rapport du Comité des Chemins de fer et transports est adopté. Il traite de l'augmentation des taux de fret par chemin de fer qui est critiquée, "elle est en quelque sorte", dit le rapport, "une taxe injuste sur les manufacturiers et les expéditeurs". En décembre dernier l'association a organisé un nouveau département sous la gérance d'un expert en matière de transportation pour aviser et représenter les membres de l'association dans leurs efforts à obtenir des taux et des conditions de transport équitables. On en a obtenu

Une Trinité Ecossaise

EXTRA SPECIAL SCOTCH

FREEDOM SCOTCH

SPECIAL LIQUEUR CREAM

MCLEAY DUFF CO.

GLASGOW

B. O. BELAND, SEUL AGENT POUR LE CANADA.

1684 RUE NOTRE-DAME,

Montreal.